

MONET à BELLE-ILE

12 septembre – 25 novembre 1886

*Qu'importent les embruns, les caprices des vents.
Tout sur l'île est magie, embellie ou tempête.
Par tous les temps il va, mille projets en tête.
S'offrent sans cesse à lui tant de tableaux vivants !*

*Pour Monet, chaque jour, découverte nouvelle.
Qu'importent les embruns, les caprices des vents .
Il connaît les émois des amoureux fervents,
Le moindre éclat furtif qui soudain se révèle.*

*L'océan sera-t-il vert, bleu, les jours suivants ?
Le gris changeant des flots aujourd'hui le fascine.
Qu'importent les embruns, les caprices des vents,
Qui fomentent parfois une attaque assassine.*

*Des couleurs des couchers et des soleils levants
Cet automne il voulait enrichir sa palette.
Belle-île deviendra sa plus belle conquête,
Qu'importent les embruns, les caprices des vents.*

ALEK SANDRA